

Déclaration du SNUipp-FSU 93 au CTSD du 5 septembre 2014

Monsieur le directeur académique,

Le président de la république était à Clichy sous bois le matin de la rentrée... Dommage qu'il ne soit pas venu dans les élémentaires des Francs-Moisins à Saint-Denis : 7 classes sans maître le matin de la rentrée dans ces trois écoles en REP+ : M. le président aurait enfin eu l'occasion de se demander pourquoi, après trois rentrées consécutives sous son autorité, après trois années de dotations positives, le département va si mal. Nous ne doutons pas que vos services ont fait leur possible pour que chaque élève de ce département ait un enseignant en face de lui mardi matin, y compris par le recrutement de 130 contractuels, mais le constat reste amer : les élèves de ce département seront de nouveau pris en charge et pour certains depuis plusieurs années, par des personnels précaires, non-formés, et mal rémunérés.

La FSU 93 a exigé, et obtenu, d'être reçue à l'Elysée ce 2 septembre... Nous avons donc expliqué aux conseillers du président et de notre nouvelle ministre, les raisons d'une telle situation qu'ils semblaient ne pas connaître...

Depuis les dernières présidentielles, les dotations positives à chaque rentrée permettent de répondre (partiellement) à la poursuite de la hausse démographique, mais la remise à niveau qui était indispensable pour ce département pour combler les sous-dotations précédentes, n'a pas été faite.

A cette rentrée 2014, les 147 postes attribués au 1er degré en Seine Saint-Denis doivent servir à accueillir encore 2370 élèves de plus, mais aussi à créer les 27 postes nécessaires pour organiser les nouvelles décharges de service en REP +, créer quelques postes de « plus de maîtres que de classes » ou de « toutes petites sections » pour répondre à la commande ministérielle... mais on peut le constater aujourd'hui, le compte n'y est pas ! Au contraire, c'est dans ce contexte dégradé que la réforme des rythmes scolaires s'impose à tous, déstabilisant encore plus des enseignants qui tiennent l'école à bout de bras...

Les écoles maternelles et élémentaires du 93 sont ainsi confrontées à un double problème :

- **Un manque criant de postes** : puisque plus de cent écoles du département étaient au-dessus des seuils historiques d'ouverture de classe en juin, dont la moitié en éducation prioritaire. Si vous vous en teniez à vos propositions d'hier soir, nous aurions en moyenne pour cette rentrée 2014 : 1 ouverture pour 38 nouveaux élèves. **Le CTSD d'aujourd'hui doit ouvrir toutes les classes nécessaires au bon fonctionnement du service public d'éducation nationale, dans le respect de ces seuils.** Et il faut aussi créer des centaines de postes de remplaçants, de RASED, de formateurs, donner plus de décharges aux directeurs d'école, créer des postes de maîtres supplémentaires...
- **Un manque d'enseignants sur les postes existants** : l'héritage des années 2007-2012, c'est aussi le recrutement de contractuels sur les postes non pourvus. Si 130 contractuels ont d'ores et déjà fait la rentrée, nous savons bien que vous espérez en recruter encore au moins le même nombre pour pourvoir les postes non pourvus !

Nous ne nous en sortirons pas sans prendre le problème à la racine : d'une part, le pré-recrutement porté par la FSU 93 est une urgence dans ce département. D'autre part, seule une dotation « hors normes » peut remettre la Seine Saint-Denis à flot, pour que soit tenue dans notre département la promesse de « priorité à l'éducation ».

Le président de la république va-t-il admettre que dans ce contexte, sans cette dotation exceptionnelle et les pré-recrutements que nous revendiquons, toutes les réformes qu'il annonce sont écrasées, et restent sans effet dans notre département ?

Et comment ne pas être inquiets quand, avec le deuxième gouvernement conduit par le même 1^{er} ministre, le choix politique est fait de confirmer, de renforcer, l'austérité qui nuit, notamment, à l'école et aux services publics. **Les politiques d'austérité sont incompatibles avec une quelconque priorité à l'éducation.** Les fonctionnaires que nous sommes attendent aussi la fin du gel du point d'indice. L'école, les enseignants, les services publics ont un besoin urgent des moyens d'un fonctionnement à la hauteur des attentes de la population, à la hauteur des promesses électorales du président de la république.

Des mobilisations sont en cours dans de nombreuses écoles, souvent avec les parents d'élèves : nous refusons de faire travailler nos élèves dans des conditions d'apprentissage qui continuent à se dégrader. Le SNUipp-FSU 93 sera aux côtés de tous ceux qui s'engageront, dans les semaines qui viennent, pour une école égalitaire, une école qui respecte les élèves, leurs parents, et les enseignants qui la font vivre.